



Conseil de sécurité

Distr. générale
18 août 2014
Français
Original : anglais

Lettre datée du 18 août 2014, adressée au Président du Conseil de sécurité par le Représentant permanent de la République populaire démocratique de Corée auprès de l'Organisation des Nations Unies

D'ordre de mon gouvernement, j'ai l'honneur de vous faire tenir ci-joint le texte des déclarations d'un porte-parole du Ministère des affaires étrangères de la République populaire démocratique de Corée et d'un porte-parole de l'état-major général de l'Armée populaire coréenne en date respectivement des 18 et 17 août 2014, au sujet des dangereux exercices militaires conjoints dits « Ulji Freedom Guardian » que mènent en ce moment les États-Unis et la Corée du Sud contre la République populaire démocratique de Corée (voir annexes).

Les exercices militaires conjoints des États-Unis et de la Corée du Sud, dont l'Ulji Freedom Guardian, n'ont rien d'exercices annuels ou courants « de nature défensive », mais constituent de véritables jeux de guerre nucléaire contre la République populaire démocratique de Corée.

L'Ulji Freedom Guardian constitue en l'occurrence le plus grand jeu de guerre au monde. Les forces armées qui y participent suffiraient, par leur dimension et leur nature, à mener une véritable guerre visant, conformément au scénario de guerre mis au point par les États-Unis, à occuper la capitale de la République populaire démocratique de Corée, Pyongyang, ce qui traduit clairement la nature offensive des exercices militaires conjoints menés par les États-Unis et la Corée du Sud contre la République populaire démocratique de Corée.

L'Ulji Freedom Guardian doit donc être considéré comme la racine d'un mal qui, comme un cancer, menace gravement la paix et la sécurité dans la péninsule coréenne.

Ce n'est que lorsque la racine du mal sera extirpée que seront assurées la paix et la sécurité, ainsi que la dénucléarisation de toute la péninsule coréenne et la normalisation des relations entre la République populaire démocratique de Corée et les États-Unis.

Le 21 juillet 2014, j'ai demandé au Conseil de sécurité (voir S/2014/512) d'examiner d'urgence la question de ces exercices militaires conjoints mais il a jusqu'ici négligé cette demande, ce qui témoigne de sa partialité et de son irresponsabilité et montre qu'il est manipulé par la pression autoritaire des États-Unis et viole les buts et principes de la Charte des Nations Unies.



Le Gouvernement de la République populaire démocratique de Corée reste convaincu que le Conseil de sécurité doit examiner sérieusement sa demande et prendre d'urgence les mesures qui s'imposent pour extirper le mal, afin d'instaurer la paix et la sécurité dans la péninsule coréenne.

Je demande donc à nouveau avec force que le Conseil de sécurité inscrive à son ordre du jour la question des exercices militaires conjoints des États-Unis et de la Corée du Sud et qu'il tienne une réunion d'urgence conformément aux Articles 34 et 35 de la Charte des Nations Unies.

Je demande également que, conformément aux dispositions pertinentes de la Charte et à l'article 37 du Règlement intérieur provisoire du Conseil de sécurité, un représentant de la République populaire démocratique de Corée soit autorisé à prendre part à cette réunion et à s'y exprimer.

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre et de ses annexes comme document du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur,
Représentant permanent
(Signé) **Ja Song Nam**

**Annexe I à la lettre datée du 18 août 2014 adressée
au Président du Conseil de sécurité par le Représentant
permanent de la République populaire démocratique de Corée
auprès de l'Organisation des Nations Unies**

**Déclaration faite le 18 août 2014 par un porte-parole
du Ministère des affaires étrangères de la République
populaire démocratique de Corée**

Pyongyang, le 18 août (KCNA). Un porte-parole du Ministère des affaires étrangères de la République populaire démocratique de Corée a fait lundi la déclaration suivante dénonçant le lancement des exercices militaires conjoints Ulji Freedom Guardian par les États-Unis et les forces fantoches sud-coréennes contre son pays :

Les États-Unis perpètrent de plus en plus ouvertement leurs actes criminels qui menacent la paix et visent à déclencher une guerre nucléaire en entretenant les tensions dans la péninsule coréenne et dans la région.

Malgré les avertissements répétés de la République populaire démocratique de Corée et la vive inquiétude de la communauté internationale, les États-Unis et les forces fantoches sud-coréennes ont lancé les exercices militaires Ulji Freedom Guardian contre la République populaire démocratique de Corée.

Plusieurs fois par an, les États-Unis organisent, dans la péninsule coréenne et ses environs, des exercices militaires conjoints de plus en plus importants, qui constituent de graves provocations à l'encontre de la République populaire démocratique de Corée et des atteintes criminelles impardonnables à la paix et à la sécurité.

Afin de dissuader l'opinion publique mondiale de dénoncer la nature offensive et le danger de ces exercices militaires conjoints, les États-Unis les qualifient abusivement d'« annuels » et de « défensifs ». En même temps, ils cherchent à inverser les rôles et à se disculper en qualifiant de « menaces » et de « provocations » les répliques de la République populaire démocratique de Corée.

À la récente réunion ministérielle du Forum régional de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est, au Myanmar, la position et les efforts intègres de la République populaire démocratique de Corée visant à apaiser les tensions dans la péninsule coréenne et à créer un environnement pacifique ont emporté le soutien et l'approbation des pays de la région, mais, deux jours plus tard, lors d'entretiens entre les responsables de la diplomatie et de la défense des États-Unis et de l'Australie, le Secrétaire d'État Kerry a osé prétendre que les légitimes mesures d'autodéfense de la République populaire démocratique de Corée « déstabilisaient toute la région » et suscitaient de « profondes inquiétudes ».

Vendredi, un porte-parole adjoint du Département d'État et un porte-parole du Département de la défense des États-Unis ont rivalisé de propos belliqueux, indiquant que leur pays allait poursuivre les exercices militaires conjoints et qualifiant de « menace » le lancement expérimental tactique d'un missile par la République populaire démocratique de Corée.

Les autorités des États-Unis adoptent une attitude odieuse en recourant à des artifices mensongers et à d'illusoires intrigues pour justifier leur agression et porter atteinte à la paix.

Les États-Unis sont adonnés à une méthode d'agression consistant à déclencher une guerre tout en entretenant la confusion entre le bien et le mal.

Depuis les années 50, soit depuis plus de soixante ans, les États-Unis ont monté en Corée du Sud plus de 18 000 manœuvres guerrières de diverses natures mais ils disent n'avoir jamais menacé le nord. Par ailleurs, ils mettent en cause, avec leur malhonnêteté habituelle, un simple lancement expérimental de missile et un essai tactique de missiles menés face à eux à des fins d'autodéfense par l'Armée populaire coréenne.

Depuis que les États-Unis ont annoncé leur nouvelle stratégie de défense, les exercices militaires conjoints organisés en Corée du Sud prennent une tournure plus offensive et leur ampleur et leur fréquence progressent régulièrement allant du plus grand exercice conjoint de débarquement jamais observé visant à « occuper Pyongyang » à un exercice visant à « franchir soudain la Ligne de démarcation militaire », à un autre visant à « restaurer les unités administratives après l'occupation du nord » et à un autre encore visant spécifiquement à détruire les administrations de la République populaire démocratique de Corée.

Les États-Unis ont annoncé qu'à l'occasion de ces exercices ils allaient, pour la première fois, appliquer une « stratégie de dissuasion sur mesure » qui prévoit l'organisation d'une attaque préemptive mobilisant toutes les forces armées, même nucléaires en cas d'indice d'« usage d'armes ou de missiles nucléaires ». Il s'agit là encore d'une menace et d'un chantage nucléaires manifestes.

Outre la menace des États-Unis de monter sous peu une attaque nucléaire préemptive, les tensions dans la péninsule coréenne sont dangereuses en ce que, bien au-delà de l'échelle régionale, elles perturbent la paix et à la sécurité mondiales.

Les exercices militaires conjoints menés sous prétexte de « menace » émanant de la République populaire démocratique de Corée font partie intégrante de la stratégie de domination mondiale des États-Unis, et visent à renverser le système social de la République en songeant au continent asiatique, avec la péninsule coréenne comme tête de pont. Nul ne saurait nier cette dure réalité.

Le renforcement de la présence militaire américaine en Asie du Nord-Est, y compris dans la péninsule coréenne, et les plus grandes manœuvres militaires au monde déclencheront une nouvelle course aux armements et une nouvelle guerre froide.

L'histoire nous l'enseigne : les menaces émanant de l'une des parties entraînent inévitablement une riposte de l'autre, ce qui ne peut qu'aboutir à la guerre.

Aussi honnête et juste qu'il soit, le faible se retrouve victime du fort et seul le fort est assuré d'avoir véritablement la paix. Cette logique immuable sous-tend la position de la République populaire démocratique de Corée, qui est de renforcer simultanément les deux fronts.

Si la communauté internationale veut la paix et la stabilité dans la région et dans le reste du monde, elle doit reconnaître le caractère justifié et inévitable des mesures d'autodéfense prises par la République populaire démocratique de Corée pour se protéger, s'élever contre les exercices nucléaires provocants des États-Unis et des forces fantoches sud-coréennes et les empêcher.

Tant que se poursuivront les manœuvres nucléaires visant à la juguler par la force, la République populaire démocratique de Corée prendra régulièrement chaque année des mesures d'autodéfense et, à l'avenir, des mesures plus graves que nul ne saurait prédire.

**Annexe II à la lettre datée du 18 août 2014 adressée
au Président du Conseil de sécurité par le Représentant
permanent de la République populaire démocratique de Corée
auprès de l'Organisation des Nations Unies**

**Déclaration faite le 17 août 2014 par un porte-parole
de l'état-major général de l'Armée populaire coréenne**

Pyongyang, le 17 août (KCNA). Un porte-parole de l'état-major général de l'Armée populaire coréenne a fait dimanche une déclaration dénonçant le nouvel exercice militaire conjoint Ulji Freedom Guardian mené par les États-Unis et les forces fantoches de Corée du Sud.

Cette déclaration a dit que l'Ulji Freedom Guardian était un exercice nucléaire dangereux, visant à monter contre la République populaire démocratique de Corée une attaque préemptive inopinée sous l'étendard fallacieux de la « dissuasion sur mesure » et qu'il était téméraire de mener un tel exercice en simulant les conditions d'une vraie guerre conçues pour déclencher « une guerre locale et totale » à tout moment sous prétexte de « provocation » imaginaire.

L'état-major général de l'Armée populaire coréenne a clarifié la position intègre de la République populaire démocratique de Corée qui prévoit des représailles de la part de ses forces armées révolutionnaires face aux actes agressifs de bellicistes effrénés, a dit la déclaration en ajoutant ceci :

Les impérialistes américains et les forces fantoches sud-coréennes ayant à présent déclaré la guerre à la République populaire démocratique de Corée en annonçant leur intention d'appliquer la « stratégie de dissuasion sur mesure » en cas de guerre, nous réaffirmons qu'une frappe préemptive « à la coréenne », puissante, perfectionnée et implacable débutera au moment choisi par nous.

Les impérialistes américains et les forces fantoches sud-coréennes seraient alors touchés durement et sans excuse, et nous sommes déterminés à faire de chacune de leurs bases d'agression, quelle qu'en soit sa taille, une mer de flammes et de cendres.

Les manœuvres guerrières prévues pour cette agression témoignent clairement de l'intention des impérialistes américains de s'éterniser en Corée du Sud et mettent mieux en évidence la trahison des autorités fantoches et leur servilité envers les États-Unis.

Dans ce contexte, nous affirmons sans hésiter que nos forces armées révolutionnaires lanceront une série de puissantes offensives pour en finir résolument.

Nous ne pouvons plus fermer les yeux sur les tentatives inlassables des impérialistes américains de s'éterniser en Corée du Sud et sur les odieuses trahisons des forces fantoches, version contemporaine des cinq traîtres de 1905.

Les impérialistes américains et les forces fantoches sud-coréennes ayant révélé plus clairement leur tentative de ne jamais renoncer à leur sinistre ambition de « renverser le système social du nord et de l'occuper » et de

« parvenir à la réunification par l'absorption » en réalisant leurs manœuvres militaires « de manière régulière et annuelle », nos forces armées révolutionnaires vont intensifier leur riposte militaire pour les contrer de manière régulière et annuelle.

Tous ces crimes qui, sous prétexte d'« exercices réguliers et annuels », aggravent la rancœur contenue de tous les Coréens sont absolument impardonnables.

Les impérialistes américains et les forces fantoches sud-coréennes payeront cher les actes commis contre la nation, la réunification et la paix, car ils ont répondu à toutes les initiatives et propositions de paix que la République populaire démocratique de Corée a faites de bonne foi et avec magnanimité par des manœuvres extrêmement dangereuses.

Ils ont amèrement regretté d'avoir fait, au mauvais endroit et au mauvais moment, une mauvaise guerre au mauvais ennemi. Ils ne doivent jamais assimiler ceci à ce qui s'est passé pendant la guerre de Corée.

Il faut qu'ils se disent que nos forces armées révolutionnaires seront toujours victorieuses et leurs ennemis toujours condamnés à un funeste destin.
